Compte-rendu d'activités SNNL 2021-2022

Bryologie

2)- 22 novembre 2021 Nassogne Laid Trou.

Eclaircies et temps frais
11 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL J62833 et J62831.
Guide : François Hela et rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces

L'exploration du jour se situe en Ardenne sur les terrains acides composés de phyllades, schistes et siltites de la Formation de Mirwart d'une part et dans une petite carrière (Formation de Villé ?) d'autre part. Le ruisseau de la Wassoie traverse l'anticlinal de Halleux et rejoint la Wamme (bassin de la Lesse) à Harsin.



Pont sur la Wassoie

Suite aux crues que nous connaissons, le débit fortement augmenté arrache les éléments des berges des cours d'eau, ne laissant que peu de chance à la flore de s'y maintenir. C'est pourquoi la chance de trouver l'une ou l'autre espèce inféodée à ce milieu reste mince.

Toutefois, s'y sont vus *Racomitrium aciculare* et *Scapania undulata*, en petite quantité à l'abri d'un relief sur un bloc de rocher.



Racomitrium aciculare

Les arbres aux troncs moussus ont échappé, contrairement aux berges, au courant destructeur des crues, conservant ainsi de belles populations. Parmi les plus belles, certaines se révèlent être bien intéressantes, comme ce beau tapis de *Frullania tamarisci*.



Frullania tamarisci

Sur ces arbres proches du pavillon et du parking où il est possible de garer plusieurs voitures, se trouvent, entre autres, *Zygodon conoideus* et *Z. rupestris*.



Metzgeria violacea (= *M. fruticulosa*) Virelles, le 28-10-2021

On y observe également ce *Metzgeria*, épiphyte assez commun en Ardenne, mais assez rare plus au nord. Il partage avec le rare *M. temperata* l'amincissement des extrémités du thalle (bords parallèles chez *M. furcata*) garnies de gemmes (propagules végétatives). Chez *M. violacea*, les gemmes sont groupées en bouquets au sommet de lobes terminaux étroits persqu'entièrement occupés par la nervure.

Sur le versant en rive droite, des souches sont bien approvisionnées en bryophytes : *Dicranum montanum, Fissidens taxifolius, Dicranodontium denudatum, Plagiothecium denticulatum*, *Barbilophozia attenuata* …



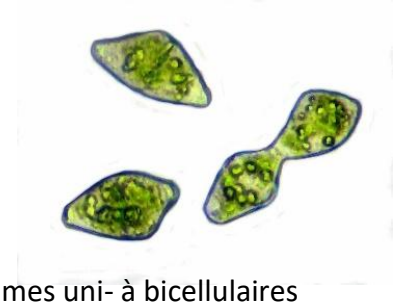
Plagiothecium denticulatum

Cette espèce acidophile est fréquente sur humus brut ou à la base des arbres. Sa détermination ne devient certaine qu'après un examen microscopique de la décurrence des feuilles sur la tige. Cet examen délicat demande de dégager une partie des feuilles qui se recouvrent de manière à laisser voir l'étroit tissu qui prolonge leur base et qui est constitué de cellules gonflées, hyalines. On repère le genre par son port aplati sur le support qui fait dire : « qu'on s'est assis dessus ». Notons que cette considération est également valable pour quelques autres espèces comme *Pseudotaxiphyllum elegans* par exemple.



Barbilophozia attenuata





Gemmes uni- à bicellulaires

Cette petite hépatique est remarquable par ses tiges dressées et ses nombreux rameaux flagelliformes gemmifères dressés.

Ses feuilles sont bilobées vers le sommet des rameaux et trilobées dans leur base. La partie étalée montre que les lobes sont aigus tandis que la partie supérieure garde les feuilles appliquées sur la tige avec des amas de gemmes à son sommet. Actuellement, l'espèce est séparée du genre *Barbilophozia* et porte le nom de *Neoorthocaulis attenuatus*.

Une souche pourrie est entièrement couverte d'une seule espèce de Dicranacée. Il s'agit de *Dicranodontium denudatum*.



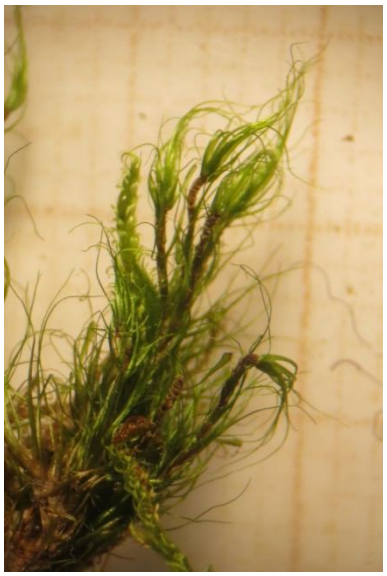
Au vu des coussinets serrés, on pouvait penser à *Dicranum scoparium, Dicranella heteromalla* ou un *Campylopus*.

Il s'agit, en tous cas, d'une espèce dont la feuille possède une nervure occupant ± 1/3 de la largeur à sa base. Notons que cette proportion peut varier de 25 à 50%, caractéristique partagée avec *Campylopus*. La confirmation ne peut alors être obtenue que par l'examen d'une coupe de la feuille vers le quart de sa longueur. *D. denudatum* possède des stéréïdes à la fois à la face ventrale et à la face dorsale sous la forme d'une bande continue.

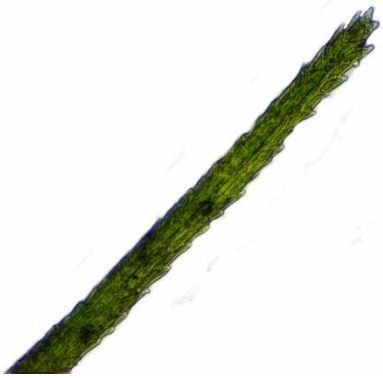
Sur terrain, on peut observer la nature de son support (souche pourrie), ses longues feuilles fines de 5 à 8mm de long, flexueuses souvent orientées dans un même sens, ondulées à sec. En dégageant la touffe, on voit la base de la tige, brune, dépourvue de feuilles, celles-ci caduques peuvent se retrouver sur la face supérieure du peuplement. Cette

base de la tige est entourée d'un tomentum roussâtre. L'ensemble de la plante prend l'aspect d'un petit arbre dont le tronc est dégagé, terminé brusquement par un bouquet de feuilles pour houppier. Le détail de la feuille montre une base engainante de forme ovale surmontée d'une longue pointe dont l'extrémité se réduit presqu'uniquement à la nervure. L'apex est souvent finement denticulé. Les marges sont incurvées et ± entières. Des oreillettes sont constituées de cellules gonflées, hyalines à brunâtres. Les cellules supérieures sont rectangulaires à rhomboédriques. Les fructifications sont trop rares pour en tenir compte.

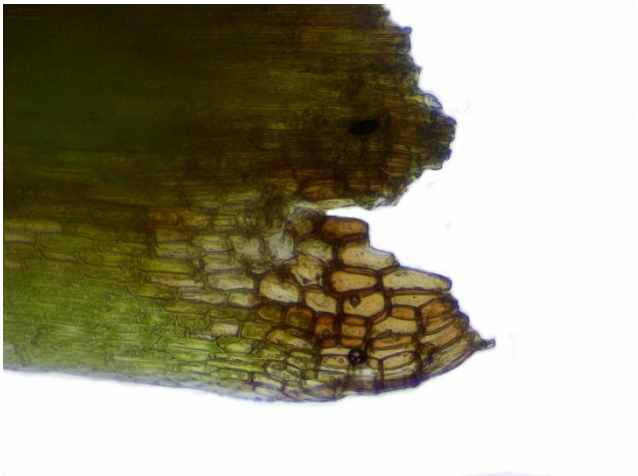
C'est une espèce commune en Ardenne, mais très rare plus au nord.



Aspect général



apex



Cellules de la base



coupe de la feuille : stéréïdes

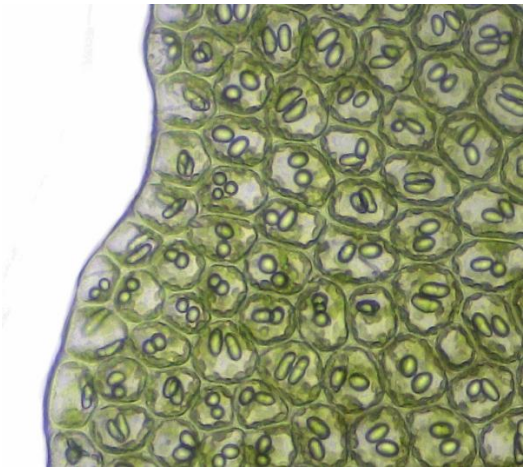
Les stéréïdes sont des cellules allongées dont les lumens sont étroits avec des parois très épaisses contrairement aux cellules-guides situées ici entre deux couches de stéréïdes. Les cellules-guides ont des parois minces et un grand lumen. On distingue sur la coupe les cellules ventrales de la nervure. La feuille est nettement incurvée.

Une petite carrière se situe à proximité du pont de la rue du Laid Trou sur la Wassoie. Les parois exposées à l'ouest sont couverte de *Scapania nemorea, Cephaloziella divaricata, Pohlia nutans, Fissidens bryoides, Diplophyllum albicans, Cephalozia bicuspidata*, …

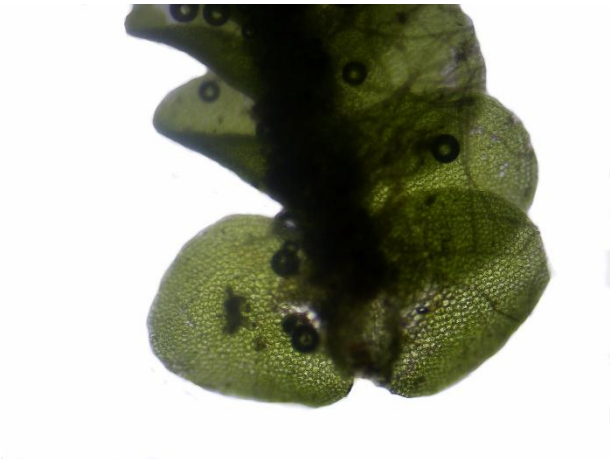
La carrière est surmontée d'un replat peuplé de quelques arbres permettant au sol de recevoir un éclairage important. On y trouve *Hypnum jutlandicum, Leucobryum glaucum, Campylopus flexuosus.* Dans ce tapis, une petite hépatique trouve à se développer : *Nardia scalaris.*



Nardia scalaris est une petite hépatique prostrée ou à tiges ascendantes, à feuilles simples, orbiculaires et un peu étalées. Sa largeur n'excède guère 2mm. Sur terrain, avec de la chance, on peut voir les amphigastres sous la tige dressée dans la partie supérieure où il y a moins de rhizoïdes. Ils apparaissent comme des chevilles ou des petits piquets (peg-like).



Nardia scalaris tissu foliaire avec oléocorps



portion de tige feuillée



Amphigastre

Les oléocorps, au nombre de 2 à 4 sont lisses, luisants ou grossièrement segmentés. Les amphigastres sont simples, en forme de lancette, associées à une feuille adjacente.

Cette Jungermanniale est de la famille des Gymnomitriacées comme le genre *Marsupella*. Le grand ordre des Jungermanniales comprend également la famille des Solénostomacées (famille caractérisée par l'absence d'amphigastres). Le genre *Jungermannia* est splitté en plusieurs: *Endogemma, Liochlaena, Solenostoma* … C'est ce dernier qui a été retenu pour *Jungermannia gracillima* (= *Solenostoma gracillimum*). Cette espèce est facilement confondue avec *Nardia scalaris*. Le commentaire dans l'Atlas des Bryophytes de Wallonie résume ainsi les différences : « Chez *Nardia scalaris*, présence d'amphigastres aciculaires et oléocorps persistants, lisses et composés de deux à trois segments alors que ceux de *Jungermannia gracillima* sont simples, finement granuleux et disparaissent à la dessiccation ».

Les deux espèces, acidophiles terricoles, ont une écologie similaire et peuvent être trouvées ensemble, ce qui complique la possibilité de les différencier sur terrain.



Scapania nemorea reconnaissable sur terrain grâce à ses propagules brunes

La carrière est à la limite entre les Formations de Mirwart et de Villé, or cette dernière comporte un niveau supérieur un peu carbonaté. Au sein de la carrière, aucune espèce n'est à relier à une roche carbonatée. Au bord du chemin et à proximité du pont, un gros bloc rocheux est examiné et lui, par contre, est recouvert d'une flore bien différente. Ce bloc est trop lourd pour avoir été charrié par le ruisseau et il a fort probablement dévalé le versant à moins que, comme souvent, il ait été déplacé par l'homme.



Examen à tour de rôle pour dos fatigués.

La surface du bloc révèle *Didymodon rigidulus, Rhynchostegium murale, Schistidium* groupe *apocarpum*, espèces évidemment calciphiles.

En rive droite, du versant s'écoule un ruisselet dont les eaux s'étalent sur un modeste replat créant ainsi une petite zone fangeuse. C'est sans surprise que s'y trouvent *Sphagnum palustre* et *S. girgensohnii*.



Sphagnum palustre et *S. girgensohnii*

La liste des espèces est traitée à part dans un fichier Excel, accessible sur demande.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50.

Liste des espèces

Atrichum undulatum
Barbilophozia attenuata
Barbula convoluta
Brachythecium rutabulum
Bryoerythrophyllum recurvirostrum
Calliergonella cuspidata
Calypogeia arguta
Calypogeia muelleriana
Campylopus flexuosus
Cephalozia bicuspidata
Cephaloziella divaricata
Cirriphyllum piliferum
Cryphaea heteromalla
Dicranella heteromalla
Dicranodontium denudatum
Dicranum montanum
Dicranum scoparium
Didymodon rigidulus
Diplophyllum albicans
Eurhynchium praelongum
Eurhynchium striatum
Fissidens bryoides
Fissidens taxifolius
Frullania dilatata
Frullania tamarisci
Homalothecium sericeum
Hypnum cupressiforme
Hypnum jutlandicum
Isothecium myosuroides
Leucobryum glaucum
Metzgeria fruticulosa
Nardia scalaris
Neckera complanata
Orthotrichum anomalum
Oxyrrhynchium hians
Pellia epiphylla
Plagiothecium denticulatum
Pohlia nutans
Polytrichastrum formosum
Racomitrium aciculare
Radula complanata
Rhizomnium punctatum
Rhynchostegium murale
Scapania nemorea
Scapania undulata
Schistidium apocarpum
Thuidium tamariscinum
Zygodon conoideus
Zygodon rupestris